

Belvédère au coin S-E de la maison  
sur ce promontoire, des éclats de  
chert et de quartzite blanc existaient  
sont des débris sur l'ensemble  
de cet espace, formant un site  
distinct spatialement de Ce ET-20.  
Nouveau code Borden à demander.

Au pied du cap entre la falaise et le  
chemin du Foulon, extrémité ouest  
de l'aire d'étude (début), voir page 6

Ds la cage du 1685 seul un petit  
espace est dégagé. Le reste est plein  
du sol original en place. Le mur  
montre les encadrements pour recevoir  
les poutres des planches mais la  
nouvelle structure s'imprime  
pas ces encadrements. On a restitué  
les fondations anciennes  
pour construire la maison actuelle.

Un bloc assise fait de pierres cimentées  
devant servir de base à la cheminée.

Pied de la falaise extrémité ouest  
(suite). Une canalisation en ferro (v.s.)  
a produit des débris avec matière,  
charbon minéral, <sup>grain</sup> paine-bleu, bouteilles  
chaudière fer émaillée, tuyau de grès.  
Ce matériel pourrait provenir du haut  
de la falaise lors de l'épave du mur  
de soutènement car des pannes bleues et de  
granit furent aussi trouvées sur le haut.  
Une part de ce matériel pourrait  
toutefois provenir des maisons qui  
apparaissent sur la carte de Hoppins  
1879, au pied de la falaise.

Vis-à-vis le 1689, la falaise et le pied  
de la pente sont jonchés de débris du 20e  
siècle (~1930). Une pointe s'avance  
vers le sud vis-à-vis la limite est  
de la propriété du 1689 et limitant la  
première "cuse". Ds l'autre côté  
de la pointe, c'est l'aire de dynamite  
qui forme une seconde cuse. Le terrain  
plat en bas est assez grand pour recevoir  
une habitation mais un peu humide.